



EDITO

L'Alsace Fan Day, la journée mondiale de l'Alsace et des amoureux de l'Alsace a connu cette année un engouement d'une ampleur inégalée. Déjà célébrée dans le monde entier depuis trois ans par l'ensemble des associations affiliées à l'UIA, cette fête a été relayée ce 24 juin sur la plateforme digitale www.alsacefanday.com, avec un coup de projecteur sur les événements organisés sur l'ensemble des fuseaux horaires, dès l'aube, avec nos compatriotes de Nouvelle-Zélande, jusqu'au coucher du soleil avec les Alsaciens de Tahiti et d'Hawaï !

Une fête aussi en Alsace, avec l'organisation d'événements locaux, en même temps d'ailleurs que la mise en place des nouveaux élus de la Collectivité européenne d'Alsace (CEA), avec un logo plus attractif, une affiche qui met aussi en valeur l'ensemble de nos partenaires qui se sont associés à l'UIA, pour faire de ce jour de la Saint-Jean le rendez-vous incontournable et emblématique de l'Alsace et de tous les Alsaciens.

Gérard Staedel
Président de l'UIA



S O M M A I R E

Politique : P 2-3
La nouvelle CEA
Droit local P 4

Histoire : P 5
Le traité de Francfort
Environnement : P 6
L'eau en Alsace

Commémoration : P 7
Napoléon et l'Alsace
Société : P 8
Racing supporters

OLCA P 9
Bloc-notes P 10
Brasserie : La bière alsacienne dans le monde P 11

La nouvelle Collectivité Européen

| Canton | Candidates | Percentage |
|------------------------|--|------------|
| SAVERNE | J.-C. Buffa et M. Eschlinmann (UD) | 58,89 % |
| BOUXWILLER | E. Burger et M.-P. Lehmann (LR) | 67,87 % |
| INGWILLER | V. Ruch et M. Séné (LR) | 70,31 % |
| REICHSHOFFEN | N. Marjo-Gathmüller et V. Vogt (LR) | 68,85 % |
| WISSEMBOURG | P. Heimle et S. Kochert (DVD) | 74,26 % |
| MOLSHEIM | C. Jeannot et P. Meyer (LR) | 67,50 % |
| LINGOLSHEIM | L. Grief-Eckert et S. Zangol (UD) | 74,38 % |
| MUTZIG | F. Briery et M. Houline (UD) | 78,49 % |
| OBERNAI | R. Clauss et N. Kaltenbach-Ernst (DVD) | 70,80 % |
| SAINTE-MARIE-AUX-MINES | P. Bihl et C. Heiderle (DVD) | 66,73 % |
| WINTZENHEIM | M. Martin et L. Müller (UD) | 53,20 % |
| GLESWILLER | F. Kletz et K. Pagliarulo (UD) | 62,51 % |
| WITTENHEIM | M.-F. Vallar et P. Vogt (DVD) | 62,14 % |
| CERNAY | A. Lutenbacher et B. Schellenberger (LR) | 70,26 % |
| MASEVAUX-NIEDERBRÜCK | M. Belfzung et E. Hector-Datz (LR) | 71,40 % |
| KINGERSHEIM | V. Hegenbach et F. Zeller (DVD) | 69,06 % |
| ALTKIRCH | S. Gredler et M. Jander (UD) | 77,04 % |
| SAINT-LOUIS | P. Schmidiger et T. Zeller (LR) | 66,28 % |

Legend:
 - Blue: LR et divers droite
 - Pink: PS et divers gauche
 - Orange: Union au centre et Alliance
 - Yellow: Divers centre
 - Striped: Union à gauche et avec les écologistes

ne d'Alsace : les 40 binômes élus



Strasbourg



Colmar



Mulhouse



Le régime alsacien-mosellan des cultes : de quoi s'agit-il ?

Une récente délibération du Conseil municipal de Strasbourg statuant sur l'attribution d'une subvention pour la construction d'une mosquée, un sondage du Grand Orient de France, le débat au Parlement sur le projet de loi « renforcement des principes de la République » ont relancé le débat sur le maintien ou la suppression du « Concordat ».

Par « Concordat » est désigné improprement l'ensemble du droit local des cultes applicable en Alsace et Moselle, dont le Concordat proprement dit, c'est-à-dire la Convention conclue en 1802 entre Napoléon et le Pape, ne représente qu'un aspect. Mais en quoi consiste donc ce droit particulier ? On se plaît souvent à évoquer ses origines lointaines du début du XIX^e siècle. Mais le droit local des cultes d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec celui de 1802. La signification de ce régime local des cultes a radicalement changé au fil des décennies. Il faut le comprendre dans un cadre plus vaste (droit constitutionnel, droit européen) tout en étant attentif à son enracinement historique et régional.



Aschbach chapelle

Ce qu'est le régime local des cultes

Le droit local assure une situation favorable à tous les cultes et organise pour certaines organisations cultuelles des statuts particuliers.

Un régime juridique qui concerne tous les cultes.

La principale caractéristique de cette législation locale réside dans la non-application en Alsace et Moselle de la loi de 1905, ce qui permet aux autorités publiques (nationales ou locales) d'avoir avec les autorités religieuses de tous les cultes des relations de coopération tout en respectant le principe de leur neutralité religieuse.

Toute organisation cultuelle peut bénéficier en Alsace et Moselle d'un financement public, si cela correspond à l'intérêt public, et trouver dans le droit local des associations un cadre juridique favorable, leur apportant une pleine capacité juridique. En outre, la loi scolaire locale pré-

voit dans toutes les écoles un enseignement de religion compris aujourd'hui comme un enseignement de connaissances et culture religieuse. Une formation universitaire des responsables religieux est proposée dans les universités de Strasbourg et Metz, principalement à travers l'existence de facultés de théologie catholique et protestante. Des cours « d'islamologie » ont été organisés.

Des règles particulières pour certains cultes

Certaines organisations cultuelles bénéficient de « statuts » particuliers, d'où l'expression de « cultes statutaires », préférable à celle impropre de « cultes reconnus » : église catholique, églises luthérienne et réformé, consistoire israélite. Ils visent ainsi des organisations déterminées et non des cultes de façon abstraite.

Ces textes remontent au XIX^e siècle. Mais ils ont été partiellement modernisés et sont désormais compris et appliqués dans un esprit tout différent tenant compte des principes juridiques actuels. Il est possible d'en dégager une sorte de philosophie commune, visant à des « arrangements » conclus entre les pouvoirs publics et chacun des cultes concernés, dont l'esprit réside dans un « donnant-donnant » : la reconnaissance par ces organisations cultuelles d'un certain nombre de garanties et de droit de contrôle au bénéfice de l'État, en contrepartie de certaines facilités de fonctionnement attribuées par ce dernier.

Dans ce contexte, l'État participe à la nomination des principaux responsables religieux ; il reconnaît la fonction sociale et culturelle des organisations cultuelles en cause ; il leur attribue des soutiens financiers ; en particulier, il rémunère un certain nombre de ministres du culte. Les deux partenaires, État et autorités cultuelles statutaires, tirent avantage de ces arrangements. Ainsi, l'État ne donne pas de l'argent pour favoriser tel ou tel culte : il apporte un financement dans l'intérêt public.



Huningue église protestante vitrail 1540



synagogue Guebwiller

Un outil utile pour notre région

Ce régime local heurte des « tabous » français, l'unité qui voudrait que la même règle d'organisation des cultes s'applique partout, et l'égalité puisqu'il institue des règles variables selon les organisations cultuelles. Mais on constate que les orientations du droit local des cultes sont partagées avec la plupart des pays européens.

Le régime local des cultes peut, malgré ses origines anciennes, apparaître comme un instrument pertinent pour la société alsacienne actuelle. Il s'inscrit dans le paysage régional car il a joué un rôle important dans l'histoire de l'Alsace. Il est en symbiose avec une culture régionale qui met en valeur la dimension spirituelle et se reconnaît dans « l'humanisme rhénan ».



Strasbourg église russe

Mais la poursuite de l'évolution de ce droit, en vue de s'adapter efficacement au contexte actuel, est très difficile en raison de son caractère de droit national d'application territoriale relevant pour l'essentiel d'instances centrales, indifférentes, voire hostiles. La jurisprudence du Conseil constitutionnel limite les marges d'évolution.

Tant du point de vue de la démocratie régionale que de l'efficacité de la gestion, il serait souhaitable que les Alsaciens et les Mosellans se voient reconnaître le droit de décider eux-mêmes de l'évolution de cet aspect de la vie collective régionale et qu'ils puissent en débattre en pleine connaissance de cause.

Jean-Marie Woehrling
Président de l'Institut du droit local

Les Alsaciens et le traité de Francfort 2^{ème} partie

Les Alsaciens dans le Reichsland

Tandis que la France nourrit une politique revancharde, les jeunes Français étant élevés dans la douleur des provinces perdues et dans l'espoir de la revanche, laquelle se concrétisera avec la Première Guerre Mondiale (1914-1918), l'Alsace devient une sorte d'eldorado pour l'Allemagne désormais unifiée dans un Reich dominé par la Prusse.

En 1914, la population alsacienne est composée à 40 % de personnes originaires d'outre-Rhin, soit 200 000 Allemands qui ont franchi le fleuve dans l'espoir d'y trouver une situation : de nombreux Alsaciens ayant opté pour la France, des places sont disponibles et à prendre. Ceux qui arrivent sont fonctionnaires et militaires, mais aussi ouvriers et commerçants, ou industriels. Ils s'installent en Alsace et en Moselle et y introduisent petit à petit leurs façons de faire et leur droit.

L'Alsace ne devient pas un Land autonome, elle est une terre d'empire (Reichsland), directement rattachée à l'empereur d'Allemagne qui l'administre par le biais d'un gouverneur civil. Les débuts sont difficiles, les Allemands se méfiant de ces Alsaciens qui ont largement élu des francophiles aux premières élections locales. Ce n'est qu'en 1911 que l'Alsace sera autorisée à se doter d'une constitution et que son parlement local obtiendra un pouvoir législatif dans la limite de ses compétences. Un pouvoir de courte durée, puisque la guerre de 1914 y mettra fin brutalement pour laisser place à une dictature militaire très durement ressentie en Alsace.

Mais pour l'heure, Strasbourg, qui a connu les affres d'un terrible siège et d'un bombardement massif en 1870, est la première à évoluer dans ses murs : ses fortifications, dues à Vauban, sont en miettes. Elles sont supprimées (et remplacées par une ceinture de forts au nord et à l'ouest de Strasbourg) et l'espace désormais ouvert permet d'envisager la construction d'une ville nouvelle : la Neustadt de Strasbourg. L'architecte de la ville, le strasbourgeois Jean Geoffroy Conrath, est chargé d'élaborer le plan de celle-ci, qui prend place au nord de l'ellipse insulaire. Elle est articulée autour d'un axe est-ouest (avenue des Vosges - d'Alsace - de la Forêt Noire) et des boulevards extérieurs assurant une circulation aisée et rapide.

De nombreux immeubles de rapport, mais aussi et surtout des bâtiments publics (palais de l'empereur, parlement régional, églises, écoles, université, bibliothèque,



Axe imperial - Neustadt

palais de justice, casernes, trésorerie, bains...) sont érigés. Les architectes s'en donnent à cœur joie, profitant de l'argent qui coule à flots et de l'explosion artistique due au Jugendstil (équivalent allemand de l'art Nouveau). Les constructions s'en ressentent, qui rivalisent d'originalité et de modernité. La révolution est totale pour les Alsaciens et ils ne sauraient se plaindre de ce progrès manifeste !

Sans jamais disparaître, le lien entre l'Alsace et la France se distend petit à petit, au fil des ans. Les Allemands n'étant pas des Jacobins, l'organisation en Länder laisse une place importante aux droits locaux. Pendant des années, des pans du droit français continuent à s'appliquer dans l'Alsace désormais allemande.

Tel est le cas du code civil français, qui n'y est remplacé par son équivalent allemand (le BGB) que le 1^{er} janvier 1900. De la même façon, le concordat entre la France de Napoléon I^{er} et le Saint-Siège, et plus généralement les articles organiques concernant les quatre cultes reconnus (catholique, luthérien, réformé et israé-

lite) restent applicables dans l'Alsace du Reichsland, y étant d'ailleurs cristallisés dans la situation juridique d'avant 1870 : ainsi les modifications en la matière du droit français, issues de la loi du 9 décembre 1905 dite de séparation des Églises et de l'État, n'ont pas d'influence sur le maintien des dispositions antérieures en Alsace, qui restent applicables pendant toute la période allemande — et le sont encore aujourd'hui.

Toutefois, le droit allemand prend peu à peu place en Alsace. À certains égards, il est bien plus moderne que le droit français (tel le système de sécurité sociale, le droit des assurances, le droit des associations, le livre foncier, de nombreuses dispositions de procédure civile, plus simples et moins onéreuses, des pans entiers de droit communal). C'est ce qui explique qu'après 1918, de nombreuses dispositions issues du droit allemand resteront applicables en Alsace dans ces domaines, par choix délibéré de privilégier la règle la plus avantageuse pour les Alsaciens : soit la règle française, soit la règle allemande. Enfin les Alsaciens renouent pleinement à cette époque avec leur culture germanique, qui n'avait, elle non plus, jamais disparu à l'époque française et qui, à travers cette période de 44 années de réelle prospérité, a laissé quelques beaux souvenirs dans l'inconscient collectif alsacien, bien qu'elle se soit terminée dans les



Pontonniers de nuit - Neustadt

flammes du premier conflit mondial qui a presque tout emporté. Si désormais plusieurs historiens revisitent la première guerre mondiale comme une véritable guerre civile intra-européenne, nul doute que cela soit particulièrement vrai en Alsace.

Jean PAILLOT
Avocat

La nappe phréatique d'Alsace, un trésor à préserver

Qui n'a jamais entendu parler de la nappe phréatique ? En Alsace, presque impossible de faire l'impasse sur ce trésor enfoui. Mais d'où vient-elle ? Quels sont ses contours et ses enjeux ? Moins limpide qu'il n'y paraît...

Lors des saisons dépourvues de pluie, il est fréquent d'entendre que la nappe est « presque à sec ». Que surviennent les jours arrosés du printemps ou de l'automne, voici que revient la rengaine selon laquelle « cela remplit la nappe ». Jugée « trop polluée » en d'autres circonstances ou tout simplement « menacée » comme lors du récent débat sur le déstockage des déchets toxiques de Stocamine, la nappe s'invite fréquemment dans le débat public ou les conversations de cafés.

Mais cherche-t-on à en apprendre davantage que l'on se retrouve très vite noyé sous un flot d'appellations : à côté du « comité de pilotage de suivi du plan de protection », nous voilà confronté au « schéma d'aménagement et de gestion de l'eau » autrement dit le « Sage », qui cohabite avec le « schéma directeur régional » issu de la loi NOTRe, tandis qu'apparaissent, un peu plus loin et dans le même jargon le « contrat de solution », la « Directive-cadre sur l'Eau » alias la DCE ou le « projet Ermes 2016-2018 ». Vous suivez ?

Retour à la source

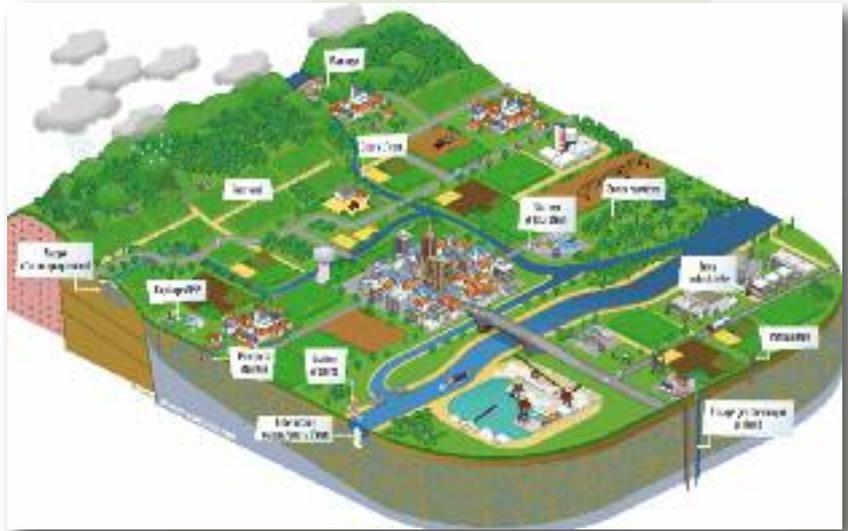
Il faut semble-t-il remonter jusqu'au quaternaire, époque lointaine et fort instable qui voit se succéder périodes glaciaires et mouvement tectoniques pour trouver l'origine des alluvions qui composent aujourd'hui encore le lit de la nappe. D'ailleurs parler de la nappe phréatique d'Alsace, c'est omettre que celle-ci fait en réalité partie d'un ensemble bien plus vaste – l'aquifère rhénan – qui se joue des frontières en surface et s'étend en sous-sol de Lauterbourg à Bâle. Estimée entre 65 et 80 milliards de m³ d'eau* la partie alsacienne serait composée d'environ 35 milliards de m³ s'étendant sur 3200 km².

A ce titre, la nappe rhénane constitue une des plus importantes réserves d'eau souterraine d'Europe. Elle est alimentée par les



La Zorn

eaux de pluie, les infiltrations des cours d'eau vosgiens mais aussi par « les nappes d'accompagnement de la Doller, de la Thur, de la Lauch et de la Fecht... » détaille l'Aprona**. L'observatoire de la nappe d'Alsace nous apprend aussi que « les prélèvements des eaux de la nappe sont principalement dus aux échanges avec les cours d'eau et le Rhin, ainsi qu'aux prélèvements et pompages pour les usages domestiques, industriels ou agricoles ». Certains de ces pompages ne sont pas sans conséquences, relève encore l'Aprona, pour qui la nappe « subie (...) de nombreuses agressions du fait de pollutions d'origine industrielle, agricole, domestiques ou de pollution des eaux superficielles qui s'infiltrent dans la nappe ».



Une eau pas si limpide

Si la nappe d'Alsace fait l'objet d'un suivi régulier depuis le début des années 1970, cette surveillance s'est aujourd'hui accrue. Ainsi, le projet ERMES (pour Evolution de la Ressource et Monitoring des Eaux Souterraines) prend même une dimension transfrontalière à partir de 1991 en favorisant la collaboration des experts allemands, suisses et français.

Depuis 2017 et la présentation des résultats du premier rapport, l'Alsace, l'Agence de l'eau Rhin-Meuse, l'Etat et la Chambre d'Agriculture ont décidé d'unir leurs forces pour enrayer la dégradation de la qualité des eaux souterraines. Une convention signée en 2019 pose notamment pour objectif une réduction des pesticides.

« L'agriculture s'est engagée à changer ses pratiques. On note un effort conséquent qui devrait porter ses fruits et nous permettre d'atteindre les engagements de la France vis-à-vis de l'Europe, qui est de restaurer la qualité de la nappe au plus tard pour 2027 » assure Daniel Reininger, vice-président du Comité de bassin Rhin-Meuse.



La Bruche

De la nappe au robinet

Mine de rien, l'enjeu est de taille. Car en Alsace, 98% de l'eau distribuée dans le réseau d'eau potable est issu de la nappe. Ce qui est loin d'être le cas de la plupart des régions françaises où le recours aux eaux de surface est parfois la norme. Or, comme le souligne encore Daniel Reininger : « L'eau distribuée est potable la plupart du temps sans traitement. Elle est simplement chlorée pour des raisons bactériennes... ». Ce que mentionne aussi le Syndicat des Eaux et de l'Assainissement (SDEA) en Alsace-Moselle.

Cet établissement public créé il y a 80 ans exploite plus de 260 sources et 120 puits en Alsace : « Les eaux souterraines bénéficient du filtre naturel du sol qui élimine en grande partie les impuretés. C'est pourquoi les eaux souterraines sont souvent de meilleure qualité (...) » peut-on lire sur leur site. Certaines font toutefois l'objet d'un traitement avant distribution rappelle encore le distributeur. Et l'avenir dans tout ça ? Si la qualité de l'eau de la nappe phréatique fait l'objet d'un suivi concerté qu'en est-il de son volume surtout si les périodes de sécheresses devaient se prolonger à l'avenir ? « Le lien entre qualité de l'eau et changement climatique est très complexe, assure Emmanuelle Witz. Ce sont des problématiques sur lesquelles les acteurs du domaine de l'eau travaillent ». De bon augure. Tant l'eau pourrait devenir l'or noir de demain.

Frédéric Rihn / l'Ami hebdo
Une série sur les eaux en Alsace,
initiée en partenariat avec



Source :
* <http://sigesar.brgm.fr>
** www.aprona.net
www.sdea.fr

A l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon... Napoléon et l'Alsace

L'Alsace est en piteux état, après douze années de troubles politiques et de guerres révolutionnaires, lorsque le 18 Brumaire (9 novembre 1799), le général Bonaparte réussit son coup d'Etat et instaure le Consulat. Dès l'année suivante, le territoire est réorganisé profondément, avec pour chaque département un préfet flanqué de sous-préfets, des conseils généraux et des maires nommés par le pouvoir central. La tâche est immense, d'autant que notre région, sur la route militaire des campagnes napoléoniennes au coeur de l'Europe, doit être équipée d'urgence en voies fiables et en moyens de communication modernes.



Chappe va installer son télégraphe aérien, permettant de communiquer en une heure et demi de Paris à la terrasse de la cathédrale. Le pont du Rhin est entièrement reconstruit de 1803 à 1808, avec possibilité pour les voitures -à cheval- de se croiser. Les routes sont retracées, longilignes, bordées d'arbres et de bancs reposoirs, les fameux bancs Joséphine. Près de Mulhouse, qui vient de rejoindre la France en 1798, on creuse le futur canal du Rhône au Rhin, avec une « île Napoléon » à la jonction du canal de Huingue.

Le quotidien des Alsaciens et l'économie en général sont profondément marqués par la politique de Napoléon : les guerres et le blocus continental.

L'Angleterre ayant la maîtrise des mers, le gouvernement encourage la production sucrière à partir de la betterave et voit dans les riches terres du Ried une opportunité pour la culture du tabac : une première régie est créée. La garance, avec sa teinte bleue utilisée pour les uniformes, est cultivée près de Haguenau, tout comme le houblon.

Cependant, le blocus a surtout profité aux entreprises alsaciennes, privilégiées par rapport aux étrangères pour l'exportation et débarrassées de la redoutable concurrence anglaise. Ainsi, le textile et les filatures de coton importé de l'empire Ottoman connaissent un essor extraordi-

naire. Mulhouse, qui ne compte encore que 8000 habitants, devient un pôle de premier plan, ses industriels essaimant dans les vallées vosgiennes à la recherche d'énergie hydraulique pour faire tourner les machines. Bischwiller et Sainte-Marie-aux-Mines suivent l'exemple, ce qui permet au port rhénan de Strasbourg de devenir une plaque tournante d'import-export pour l'Europe napoléonienne. L'industrie de l'armement n'est pas en reste, avec par exemple l'ouverture à Mutzig des établissements Couleaux.

De 1800 à 1810, c'est le règne de l'argent roi à Strasbourg et Mulhouse. En plus des grands négociants comme les Humann ou les Kolb, on constate chez les politiques une égale passion pour la spéculation, avec son cortège d'abus. Ainsi, prévarication et corruption entachent le pouvoir à Strasbourg dans les années 1805, avec d'autant plus de murmures que, dans la population plus modeste, les motifs de mécontentement ne manquent pas. En effet, le gouvernement recourt régulièrement aux réquisitions en main d'oeuvre mal ou non payés (3000 hommes pour le pont de Kehl) mais aussi en équipements divers : fourrages, charbon, bois, carrioles, chevaux et même logement, les citoyens étant souvent tenus de loger des officiers chez eux, pour une indemnité dérisoire.

À un de ses frères qu'il avait placé sur un trône d'opérette en Europe et qui craignait le courroux de ses sujets en cas de nouvelles réquisitions, Napoléon répliqua, goguenard : « Nulle inquiétude à avoir ; je réquisitionne bien les Alsaciens »... qui sont français.



Or, avec 28 généraux alsaciens aux noms gravés sur l'Arc de Triomphe, notre région participa glorieusement à l'épopée napoléonienne. Les traversées triomphales de la Grande Armée sous le vacarme des fanfares, les défilés chatoyants, les passages éclairs de l'empereur qui laissait souvent à Strasbourg l'impératrice Joséphine - au

point de lui construire un pavillon à l'Orangerie pour tuer son ennui, participèrent activement à l'image d'une Alsace fière et patriote, citée en exemple.



Il y a du vrai, mais aussi de l'exagération. Car « l'impôt du sang », la conscription pour renflouer toujours plus une Grande Armée dont les pertes deviennent importantes à partir de la guerre d'Espagne va vite faire grogner la population. On voit des appelés préférer s'arracher les dents (indispensables pour dégoupiller les cartouches), ou se contaminer de la gale pour échapper au service ; la bourgeoisie, quant à elle, payait pour exempter ses enfants. Le tribunal de Strasbourg sera saisi de 732 cas de refus de service en 1814, contre seulement 73 dix ans plus tôt. A Strasbourg, 12% de la population est constituée de militaires en garnison, avec les bons et les moins bons aspects. Si le commerce en profite, les soldes étant dépensées en ville, on déplore aussi les rixes, les débauches et les vexations, sur fond d'incompréhension linguistique.

Il n'empêche : Strasbourg s'embellit. Dans la ville de 50.000 habitants, les monuments sont restaurés, la cathédrale et les églises rendues au culte après le Concordat de 1801, qui pacifie les esprits. Au bout de la place Broglie, on construit un théâtre majestueux. Les places sont aérées, l'éclairage public développé, les rues qui ne l'étaient pas encore sont pavées. Le préfet Lezay Marnésia, qui succède au très contesté baron de Shée, se fait apprécier par les Alsaciens, notamment grâce à son bilinguisme. Il encourage des sections d'école normale dans les collèges, pour former les enseignants.

Lorsque l'empereur revient hagard de ses défaites de 1813, l'édifice se craquelle de toutes parts. On aspire partout à la paix, à la fin des conscriptions et des réquisitions. L'abdication de Napoléon est ressentie avec soulagement sur le moment, avant que ne vienne le temps de la légende héroïque et de la nostalgie, qui le feront regretter...

Eric de Haynin

Allez Racing !

La Fédération des Supporters du Racing Club de Strasbourg a été fondée en mai 2010, au cœur d'une des périodes les plus sombres de l'histoire du club. Une semaine après le match fondateur (RCS-Le Havre), le Racing descendait pour la première fois de son histoire en troisième division. Un an plus tard, il déposait le bilan et perdait son statut professionnel, acquis en 1933. Et repartait en cinquième division.

La Fédération se veut une association militante et engagée : elle défend une vision du Racing et du football accessibles à toutes et à tous et renvoyant à certaines valeurs. C'est un vaste combat à l'heure de la dérégulation toujours plus folle du football. Cet engagement se traduit également par son adhésion à l'Association Nationale des Supporters, qui défend notamment les droits de ses derniers. A ce jour, la Fédération des Supporters regroupe 5 associations de supporters



La Fédé a ensuite pleinement participé à la reconstruction en s'appuyant sur ses six piliers-fondateurs :

- Défendre un football populaire
- Être le porte-parole d'une communauté la plus large possible
- Développer une vie associative
- Promouvoir la culture club
- Promouvoir la culture déplacement
- Développer le bénévolat au service du club et de ses supporters

(Ultra Boys 90, Kop Ciel et Blanc, Allez les Bleus Champions, Grizzly Blues et Pariser Section) et 600 membres directement à la Fédé, pour un total d'environ 2500 adhérents.

Son activité quotidienne est essentiellement centrée autour de son lieu de vie, le 1906, un grand local de 160 mètres carrés qu'elle occupe depuis 2018. Sa situation idéale, à 600 mètres du stade, a permis de fortement dynamiser et développer l'association, bien aidée par les

résultats sportifs sur cette période. Cette saison 2020/21 est compliquée pour l'association avec un local quasiment fermé depuis un an et dont le loyer pèse sur les finances, et un stade de la Meinau à huis-clos pendant des mois.

Parmi les événements marquants organisés par l'association depuis sa création, on peut noter :

- La pose d'une plaque commémorative rue d'Erstein, là où l'histoire du Racing a commencé
- Les festivités des 60 ans de la première Coupe de France en 1951
- Les festivités des 50 ans de la Coupe de France 1966, où nous avons réuni la quasi-totalité des joueurs toujours vivants, certains se revoyant pour la première fois depuis le trophée
- Les festivités des 40 ans du titre de Champion de France 1979, avec là aussi la présence de la plupart des acteurs de l'époque à notre local
- Plusieurs tournois de supporters, sur la pelouse du stade de la Meinau.

A noter également que nous accueillons systématiquement les nouvelles recrues du club dans notre local, pour leur faire part de nos attentes (un engagement sans faille, un comportement qui fait honneur au club) et leur remettre un petit livret sur l'histoire du Racing. La Fédération des Supporters a l'ambition de faire partie des vecteurs qui doit faire du RCS un club différent, porteur de valeurs qui rendront fier chaque supporter. C'est pourquoi, nous discutons régulièrement avec les dirigeants du Racing pour leur faire part de nos idées et de nos projets. Dans un souci d'être toujours constructif, y compris lorsqu'il y a des désaccords, nous nous efforçons d'être constamment

une force de proposition crédible.

Dernière chose, nous voyons le Racing comme une institution locale, bien au-delà du club sportif. Beaucoup de supporters ont découvert la Meinau avec leurs parents et y emmènent aujourd'hui leurs enfants. Au-delà des hommes et de son histoire tourmentée, le RCS est un des phares qui fait rayonner l'Alsace.

Grégory Walter

Président des supporters

Suivez l'actualité de la Fédération des Supporters sur leur page Facebook



ùf elsassisch !

« Liedle zuem Träume », des berceuses en alsacien disponibles sur YouTube Editée par l'OLCA (Office pour la Langue et les Cultures d'Alsace et de Moselle) il y a quelques années et diffusée dans le carnet de santé, la compilation de berceuses « Liedle zuem Träume » est désormais disponible sur YouTube. Cette playlist réunira les petits et les grands autour de douces mélodies. Bébé s'endormira paisiblement et chacun appréciera les sonorités des diverses variantes d'alsacien. Dans le cadre de ses missions, l'OLCA encourage les parents, grands-parents et les personnes travaillant dans le domaine de la petite enfance à transmettre l'alsacien. C'est pour que chacun puisse l'utiliser quotidiennement avec les enfants, dès leur plus jeune âge, que l'Office a souhaité mettre à disposition de tous de belles berceuses en alsacien. Une compilation pour petits et grands Les artistes de la scène alsacienne se sont regroupés dans cette compilation pour renouveler le répertoire des berceuses en alsacien.

Parmi eux Jean-Pierre Albrecht, René Egles, Nicolas Fischer, Géranium, Isabelle Grussenmeyer, Liselotte Hamm et Jean-Marie Hummel, les Hopla Guys, MatsKat, Roger Siffer et les Wäldteifel. Qu'il s'agisse de créations ou de revisites, les berceuses offrent à l'enfant qui s'endort ou à l'adulte en quête de sérénité, des instants de bonheur musical. Un accès facilité aux berceuses et aux paroles La mise en ligne des titres sur YouTube permet à tout un chacun d'accéder facilement aux berceuses via un ordinateur, une tablette ou un smartphone.

Outre la musique, on trouve également

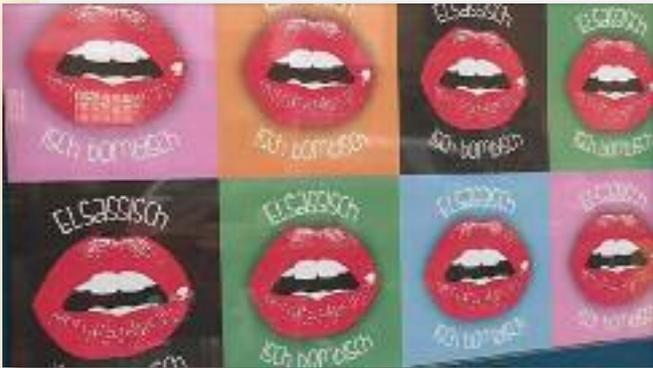
les paroles, avec leur traduction en français sous la vidéo. Les paroles sont parallèlement visibles en défilement direct en cliquant sur le pictogramme des sous-titres. Cette version karaoké laisse présager des moments de tendre partage avec les enfants. Pour accéder aux berceuses « Liedle zuem Träume »

rendez-vous sur la chaîne YouTube de l'OLCA :

www.youtube.com/OLCAAlsace

Une nouveauté... Pour prolonger les moments de douceur et de complicité, l'OLCA prépare pour cet été une nouvelle compilation de berceuses et chansons d'éveil créées ou revisitées par une vingtaine d'artistes en langues régionales du territoire : alsacien, platt, welche, yiddisch, sinti.

OLCA



Elections des Français de l'Étranger

Les Français expatriés sont représentés à l'Assemblée Nationale par 11 députés, mais aussi au Sénat par 12 sénateurs. Ces derniers sont élus par les conseillers des Français de l'étranger et les délégués consulaires, qui viennent aussi d'être élus fin mai. Les Conseillers des Français de l'étranger (ex conseillers consulaires) ont donc une mission d'être les élus locaux et de proximité qui connaissent, soutiennent et représentent les Français de l'étranger auprès des ambassades et consulats de France à l'étranger. Ils sont élus au suffrage



universel direct par les Français de leur pays / circonscription pour un mandat de 6 ans.

Des membres de notre Région qui s'étaient présentés s'y sont distingués : Jean-Philippe Keil à Zurich, Thiebaud Sarrazin-Boespflug

en Chine, Henri Zeller à Hambourg, Anthony Bisch à Bruxelles, Serge Thomann en Australie, Frédéric Schauli au Luxembourg, Eric Grasser en Serbie...et sans doute bien d'autres que nous ne connaissons pas ! Toutes nos félicitations pour les heureux élus !

Ordre National du Mérite

Le délégué de l'UIA en Chine, Thiebaud Sarrazin-Boespflug, également membre du Conseil d'administration de l'Union des Français de l'Étranger, a été promu dans l'Ordre National du Mérite ! Toutes nos félicitations !



EDITION DU GUIDE TOURISTIQUE DE LA BIÈRE D'ALSACE, OÙ LA BIÈRE SE FAIT FIL D'ARIANE POUR DÉCOUVRIR LES TRÉSORS D'EXCELLENCE DE L'ALSACE !



Fraternel, le plaisir d'une bière se partage ! D'où l'idée de ce guide conçu et réalisé par une équipe de passionnés menée par trois auteurs amoureux, et de la bière, et de l'Alsace : Gérard STAEDEL, Président de l'Union Internationale des Alsaciens, Jean Claude COLIN, journaliste et auteur brassicoles, et Louis HOLDER, maître es cyclo-tourisme et de plus cyclophotographe !

Reflet d'une aventure humaine, cet ouvrage rend hommage à la bière

d'Alsace, ciment convivial de son patrimoine gastronomique autant que référence internationale, sur fond de curiosités touristiques ou historiques. Vrai carnet d'adresses gourmandes, il présente les brasseuses et les brasseurs d'Alsace au savoir-faire reconnu et à l'imagination pétillante. Tendances oblige, une vingtaine de circuits cyclistes reliant plusieurs brasseries apporte à cet opus un plus ludique un tantinet sportif, qui permet de boire et d'éliminer !

Publié par un éditeur à l'Alsace chevillée aux pages, et soutenu par des parrains issus du sérail gambrial, cet ouvrage est le fruit d'un accouchement chaleureux ! Les circonstances du moment expliquent ses imperfections et éventuels oublis, le rendant ainsi encore plus attachant. Hommage à l'or liquide, ce guide fait état à une date donnée de la filière bière en Alsace de la plus grande à la plus petite de ses brasseries, différenciation que seul le talent nivelle !

Toutes attendent votre visite et souhaitent votre dégustation comme ce guide espère votre lecture, car ce « beer companion » est indispensable à toute découverte de la route de la Bière d'Alsace !

Gérard Staedel

Infos Pratiques : parution du guide le 21 juin aux Editions du Signe - 236 pages - Prix public : 14,90 Euros

Contacts & Précisions :

- Sur les bières : Jean-Claude Colin : beer.colin@wanadoo.fr

- Sur les circuits : Louis Holder : lholder@hotmail.fr

A LA DÉCOUVERTE DES SPÉCIALITÉS ALSACIENNES EN VÉLO

Le présent topoguide vous propose de partir à la découverte des particularités alsaciennes, aussi bien dans le domaine de la végétation et du paysage (forêts rhénanes, châtaigneraies, houblonnières, vignobles, musées du bois, jardins médiévaux et remarquables), de la richesse du sous-sol (potasse), de l'artisanat (poterie), de la tradition culinaire (carpe frite, choucroute, matelote, fromage de Munster, pain d'épices et tarte flambée), de l'histoire (guerre de 1870), du patrimoine bâti (châteaux, chapelles, abbayes, villages pittoresques entourés de remparts ou composés de maisons à colombage comme à Hunspach élu village préféré des Français en 2020). Tous ces circuits ont été élaborés au fil des années sous la forme de cyclodécouvertes, pour allier le cyclisme et le tourisme, l'effort physique et la curiosité intellectuelle. Un vrai concentré d'Alsace !

Disponible dans toutes les librairies au prix de 19,50 € ou chez l'auteur Louis Holder lholder@hotmail.fr

CE QUE L'ALSACE DOIT A SON VIGNOBLE

Il est important de rappeler que la beauté des villes d'Alsace et celle des villages de sa Route des Vins, qui font aujourd'hui la fierté de notre région et attirent des touristes du monde entier par dizaines de millions, (ils reviendront lorsque la vaccination aura produit ses effets) constitue l'héritage direct du commerce des vins par le Rhin au Moyen-Age et durant la Renaissance !

Et depuis des siècles, les Vins d'Alsace, qui possèdent des qualités singulières qui les rendent inimitables, sont toujours autant recherchés par les consommateurs. Cette singularité, ils la doivent à une faculté très rare, celle de combiner puissance et élégance ! Leur puissance provient des étés chauds, favorables à la maturité des grappes ; l'élégance, des nuits plus fraîches durant la période de maturation, qui assurent la préservation de leur vivacité et de leur potentiel aromatique exceptionnel !



Si l'on ajoute à cela que la variété de la géologie du piémont vosgien est à l'origine de la diversité des cépages utilisés en Alsace, on comprend qu'une gamme de production d'une telle richesse permette aux Vins d'Alsace de s'accorder avec toutes les cuisines du monde ! Quoi de meilleur par exemple que l'association d'un Muscat d'Alsace avec des asperges, ou bien celle d'un Riesling d'Alsace avec les produits de la mer, sans oublier le mariage divin entre Gewurztraminer d'Alsace et Munster !

Il ne faut toutefois pas oublier que si les vins blancs tranquilles d'Alsace sont mondialement reconnus pour leur originalité, les vins rouges d'Alsace ainsi que le Crémant d'Alsace gagnent eux-aussi à être connus, car ils ont su atteindre l'excellence par leur quête constante de la qualité !

Conclusion : nous avons la chance en Alsace de disposer des meilleurs vins blancs du monde, il serait dommage de ne pas en profiter !

Jean-Louis Vézien



La saga des brasseries d'origine alsacienne dans le monde 1ère partie

LA COLONISATION DE L'INTERIEUR !

Expatriée avant 1870 pour des raisons personnelles ou économiques, comme après 1870 pour convictions politiques face à l'annexion, l'Alsace brassicole a essaimé aux quatre coins de l'hexagone comme à l'étranger.

L'émigration de brasseurs alsaciens semble remonter au Premier Empire et par conséquent bien avant l'annexion comme on le croit trop souvent. L'ouverture des frontières et la libre circulation des hommes, déjà, permet l'installation en France de Badois comme à Chambéry (1806), et bien sûr d'Alsaciens comme à Bordeaux (1806), Nérac (1808), Beaune (1812), Carcassonne (1815), Melun (Gruber 1816), Reims (Veith) ou Castres (L'Arsenal de Lauth). On estime



CASTRES — Brasserie de l'Arsenal — Pierre LAUTH, propriétaire

que 25 à 30 % des brasseurs alsaciens installés en France ont quitté l'Alsace entre 1800 et 1840.

Pendant les deux premiers tiers du XIX^e siècle, l'exemplarité et le savoir-faire alsaciens jouent également un rôle de formation, en l'absence d'école de brasserie française, parties prenantes d'un circuit obligé. Une

Bar-le-Duc, Metz (Amos), mais aussi plus éloignées, Le Havre, Tours, Rennes (Graff), sans parler de l'Algérie, terre française, (Wolf, Schneider, La Cigogne, etc.). Elle correspond apparemment à un premier phénomène de concentration et de fermetures de brasseries en Alsace dû au besoin de modernisation de l'outil de travail.

La troisième vague de départ est précipitée par l'annexion de 1870 corrélative dans les années qui suivent, de l'installation massive par l'occupant allemand de ses propres brasseries dont Spaten, Augustiner, Löwenbräu et autres bavaroises dans les stubes alsaciennes ! A cette époque nombre d'Alsaciens acceptent le choix de l'expatriation qui leur est proposé avec des pointes de départs dès 1872 et après 1880. Il faut dire qu'une accumulation d'événements les poussent à partir, à commencer par l'intensification de la germanisation de la région assortie de nombreuses fermetures due à l'industrialisation intensive de la filière brassicole avec, en corollaire, le développement de la fermentation basse. Et cela d'autant que le marché français est fermé aux Alsaciens qui, assimilés à des étrangers doivent exporter à l'intérieur, finis les trains de la bière vers Paris, et qu'intérieurement, la production locale est directement concurrencée par les brasseurs allemands ! La solution s'appelle alors l'exil ou l'ouverture de succursales hors Alsace comme pour les familles Kreiss et Erhardt d'Adelshoffen à Bar-le-Duc et Sèvres, Webel, Schneider à Puyoo, Heim, Velten, Schleps à Saint-Etienne ou Hatt de Schiltigheim à Ivry !

Entre 1873 et 1880, la crise économique en

même titre que ses voisins. Cette conquête de circonstance durera quasiment un siècle, assurée par une politique de promotion commencée très tôt à l'image de l'installation de la famille Hoffer à Lyon dès 1836.

Néanmoins, chiffrer la présence alsacienne brassicole en France en cette fin de XIX^e siècles est difficile. Quoiqu'à cette période, si l'on prend la France sans l'Alsace-Lorraine allemande à l'époque, ni le quart nord peu touché par l'immigration alsacienne, on peut estimer que 25 à 30 % des brasseries françaises ont été dirigées ou fondées par des familles alsaciennes !

Plus tard, les grandes brasseries alsaciennes pratiqueront les acquisitions à l'intérieur comme Kronenbourg, qui absorbera Champigneulle en Lorraine ou Fischer, la brasserie Bourbon à l'île de la Réunion ; Heineken devenue géographiquement alsacienne, achetant de son côté le groupe Alsacienne de Brasseries (Albra), puis les brasseries Pélican à Mons-en-Baroeul, Phénix à Marseille et Fischer-Adelshoffen à Schiltigheim. Aujourd'hui, l'arrivée des microbrasseries a permis de tisser à nouveau une fantastique toile d'araignée sur la France avec deux conséquences, le retour de la départementalisation artisanale (près de 2000 établissements en France dont beaucoup d'origine alsacienne et bientôt une centaine en Alsace), et l'arrivée des femmes en brasserie, le nombre de brasseuses allant grandissant et apportant à la bière un profil gustatif plus instinctif !

Quant au rayonnement national de la bière alsacienne, il est incontestable et toujours vivace au point que tout le monde en France sait ce qu'est une « Kro » ou comme à Lille, une « Mete » pour Météor !



sorte de tour de France de la brasserie où travailler dans une brasserie gérée par des Alsaciens sert de carte de visite.

La deuxième vague d'émigration (environ 30 % des brasseurs français) couvre la période 1840-1870. Elle concerne des villes lorraines à l'image de Charmes, Ville-sur-Illon,

Alsace-Lorraine suit le développement du phylloxéra en France ; il faut palier à la pénurie de vin via la bière ! Production et consommation de bière explosent alors et la France se couvre départementalement de brasseries alsaciennes comme jamais. Concomitamment, les brasseurs alsaciens permettent ainsi à la France de conforter son rang souvent raillé de pays de bière au

Jean Claude COLIN
© juin 2021

2e partie à suivre.
L'EXPATRIATION INTERNATIONALE !

LES PARTENAIRES QU

Collectivités territoriales



Institutions et organisations



Activités financières



Tourisme & attractivité



Editions & médias



Education & formation



Activités industrielles



IL NOUS SOUTIENNENT

Activités agro-alimentaires



Viticulture



Boissons



Hôtellerie, restauration, commerce et artisanat



Prestataires de services



Eugène Schueller (1881-1957), fondateur à Paris du groupe L'Oréal



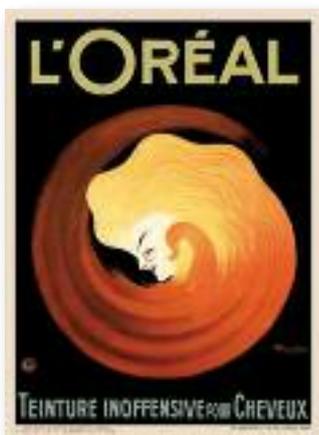
Eugène Schueller dans les années 1950

Si les feux de l'actualité se sont braqués récemment sur le nom de Liliane Bettencourt qui fut la femme la plus riche de France, celui de son père, Eugène Schueller, est moins connu alors que c'est lui qui fut à l'origine de cette fortune en tant que fondateur du groupe L'Oréal. Comme

son nom le laisse deviner, Eugène Schueller était d'origine alsacienne. Ces parents étaient venus s'installer à Paris en 1875. Son père, Charles Schueller, pâtissier de formation, était natif d'Illfurth dans le Sundgau où ses aïeux étaient cultivateurs depuis plusieurs générations. Le jeune Eugène, lui, était né dans l'arrière-boutique de la boulangerie que ses parents tenaient rue du Cherche-Midi à Paris. Vers 1892, la famille quitta Paris pour la banlieue, à Levallois-Perret, où ses parents reprirent un fonds de commerce. C'est dans la commune voisine de Neuilly-sur-Seine que le jeune Schueller entra à douze ans au Collège Sainte-Croix, puis poursuivra ses études secondaires au lycée Condorcet quand ses parents revinrent à Paris. Il entra ensuite à l'Institut de chimie appliquée de Paris (aujourd'hui Chimie Paris-Tech). En 1904, diplôme en poche, il

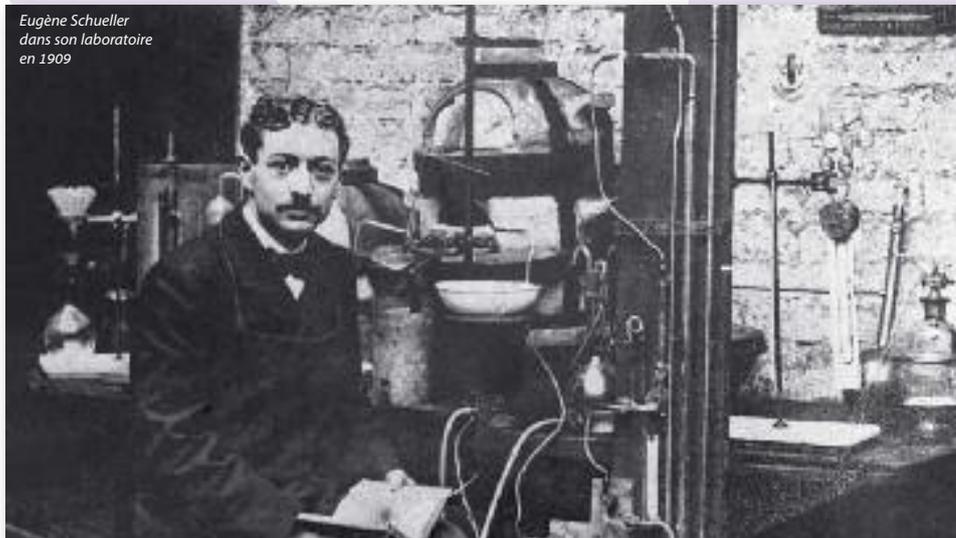
trouva une place de préparateur à la Pharmacie centrale de la Sorbonne. C'est à cette période que l'institut de chimie fut sollicité par un propriétaire de salon de coiffure qui était à la recherche d'une formule de teinture permettant de couvrir les cheveux blancs. Schueller fut le seul volontaire à s'y intéresser. La question le passionna au point que qu'il démissionna de son emploi en 1907 afin de pouvoir mettre au point lui-même cette formule de teinture et monter son propre laboratoire de production. Les débuts furent difficiles. Il arriva néanmoins, dès l'année suivante, à déposer un brevet pour la première teinture capillaire de synthèse et déposa la marque L'Auréale. Ce nom lui avait été inspiré par l'auréole dorée cerclant la tête des saints sur les icônes. En

1909, la marque devint



L'Oréal et, avec un associé comptable, André Spéry, il créa la Société française de teintures inoffensives pour cheveux (qui prit plus tard le nom de L'Oréal). Dès cette année-là, il lança L'Oréal Henné comme un nouveau procédé de teinture, devenant le produit-phare de la marque. En 1910, il ouvrit une école de coiffure et fit paraître des publicités, notamment dans la revue La Coif-

marketing, Eugène Schueller reçut l'Oscar de la publicité en 1953 avec Robert Guérin, un des maîtres de la publicité moderne. En politique, il soutint parfois des causes très diverses, de l'extrême-droite à la gauche, y compris en faveur de François Mitterrand à ses débuts. Son gendre, André Bettencourt, issu de ces milieux, rejoignit son entreprise avant de devenir ministre sous Pompidou. Après sa mort, sa fille Liliane créa le Prix Eugène Schueller au profit des anciens élèves de Chimie ParisTech, destiné à récompenser chaque année un jeune ingénieur qui, après sa sortie de l'École, aura exécuté des travaux scientifiques susceptibles d'engendrer les applications industrielles en chimie et sciences du vivant. Le nom d'Eugène Schueller a également été donné à une avenue d'Aulnay-sous-Bois.



Eugène Schueller dans son laboratoire en 1909

La Traversée du Massif des Vosges à pied

Un itinéraire certifié "Leading Quality Trails - Best of Europe", une première en France et la promesse d'une expérience inoubliable !



Cette reconnaissance délivrée par la Fédération Européenne de la Randonnée Pédestre est basée sur un système d'évaluation transparent qui rend l'attractivité d'un sentier mesurable. Elle permet de vérifier que toutes les attentes du randonneur sont comblées, par exemple :

- un balisage clair et fiable,
- des transports en commun et une signalétique d'information à chaque étape,
- la priorité donnée à des sentiers naturels et étroits,
- des paysages variés et des points de vue impressionnants,
- des sites naturels et culturels incontournables,
- des lieux de repos, des abris et des hébergements tout le long du parcours,
- l'accès à une offre de transport de bagages,
- des outils pour planifier son séjour itinérant.

En France, il n'y a que la **Traversée du Massif des Vosges de Wissembourg à Belfort par les GR®53 et GR®5** qui ait obtenu cette certification. Elle rejoint ainsi la communauté des itinéraires d'excellence qui portent cette exigence de qualité essentielle pour le randonneur et qui viennent de toute l'Europe : Luxembourg, Allemagne, Autriche, Tchéquie, Danemark, Suède, Grèce et Portugal.

L'aboutissement d'un travail conséquent

Après une étude d'opportunité qui a révélé les atouts de ce chemin historique créé par le Club Vosgien en 1897 et balisé depuis toujours d'un rectangle rouge, Alsace Destination Tourisme a lancé la démarche et coordonné les différentes étapes qui ont amené à cette consécration :

- **organisation** d'un voyage d'étude au Luxembourg et en Allemagne avec les



Saverne-Rocher du Brotschberg © D. Lett - ADT

partenaires du projet pour échanger avec d'autres itinéraires engagés et mesurer le travail à effectuer ;

- **accueil** d'une formation pour les bénévoles de la FFRandonnée et du Club Vosgien afin qu'ils maîtrisent tous les critères et puissent procéder aux relevés de terrain à pied ;
- **consolidation** de toutes les informations collectées par les bénévoles sur les

notamment par les parcs naturels régionaux (en termes de signalétique, d'aménagements, d'accessibilité).

Une occasion de remettre en lumière l'itinérance dans le Massif des Vosges

Pour fêter cet événement, une campagne de communication ambitieuse est portée cette année par Alsace Destination Tourisme pour le compte du collectif Massif



Temple du Donon près de Schirmeck © INFRA Massif des Vosges

430 km de l'itinéraire (par section de 4 km et par étape journalière) pour constituer le dossier de candidature ;

- **suivi** des changements de tracé, des audits indépendants et des actions correctives pour améliorer la qualité de l'expérience de randonnée, par exemple en terme de balisage ;
- **installation** de 20 panneaux d'informations aux étapes du sentier.

C'est aussi une démarche d'amélioration continue puisque cette distinction est remise pour 3 ans, et qu'en parallèle cet itinéraire continue de bénéficier d'investissements importants portés

des Vosges. Elle met en avant la grande itinérance auprès des randonneurs français, allemands et belges en privilégiant la visibilité sur les réseaux sociaux, les sites internet et certains magazines spécialisés. En parallèle, la réédition cet été du topoguide « Traversée du Massif des Vosges », coédité par la FFRandonnée et le Club Vosgien, permettra également de valoriser cet itinéraire emblématique, aujourd'hui le seul GR® certifié de France et un des plus long d'Europe !

Pour plus d'informations, consultez le tout nouveau site du Massif des Vosges !

www.massif-des-vosges.fr



Massif des Vosges © M. LEVY - ADT.

LES LÉGENDES DES RALLYES SONT DE RETOUR EN ALSACE

Après une année d'interruption en raison de la crise sanitaire, les belles mécaniques sont de retour sur les routes alsaciennes. La quatrième édition de l'Alsace Rallye Festival se tiendra du 26 au 28 août 2021.

Véritable musée roulant, cette manifestation unique en France permet aux spectateurs de revoir en action les voitures mythiques des rallyes d'antan.

Ce festival est réservé exclusivement, et c'est ce qui en fait sa particularité, aux voitures ayant participé à des rallyes internationaux depuis les années '50 jusqu'aux années '90. Un comité de sélection veille au grain, et les voitures acceptées doivent être conforme, tant esthétiquement que mécaniquement à leur configuration d'époque. C'est ainsi un demi-siècle d'histoire des rallyes qui va s'élaner, sur un parcours sécurisé mais non chronométré. Ici les stars ce sont les voitures et la priorité est donnée au spectacle. Et cela pour le plus grand bonheur du public qui se déplace chaque année en nombre pour admirer les Mini Cooper, Alpine Berlinettes, Ferrari 308, Lancia Stratos, Peugeot 205 Turbo 16 et autres Audi Quattro qui ont écrit la légende des rallyes.



Molsheim sera à nouveau la plaque tournante et accueillera le parc d'assistance. Celui-ci est accessible gratuitement et c'est une occasion unique d'approcher de près les autos. Mais aussi de rencontrer les pilotes de renom qui chaque année sont au rendez-vous

comme par le passé Sébastien LOEB, Jean RAGNOTTI, Bruno SABY, Timo SALONEN et encore STIG BLOMQUIST.

Le traditionnel Road-Show organisé en périphérie de la ville est toujours au programme, mais pour la première fois cette année, la manifestation visitera les deux départements alsaciens, le Bas-Rhin et le Haut-Rhin, puisqu'une nouvelle épreuve de démonstration fait son apparition.

Toutes les informations sont à retrouver sur le site internet www.alsace-rallye-festival.com

Serge Wackenheim

NEUF FOIS LE TOUR DE LA TERRE POUR MON CLUB

et De mère en fille, de père en fils sont deux livres écrits par Grégory Walter, un supporter inconditionnel du RC Strasbourg. Le premier revient sur quinze ans de souvenirs et d'anecdotes sur les routes pour suivre le Racing aux quatre coins de la France et de l'Europe. Le second revient sur ce mode de vie extrême (aucun déplacement raté en 17 ans) dans l'ensemble des composantes de sa vie : familiale, professionnelle, associative. Deux livres pour torréfier le coup aux clichés sur les supporters de football !

(Livres disponibles sur la page Facebook Neuf fois le tour de la Terre pour mon club)

Contact :

Grégory Walter Mail : waltergreg@viwa-metal.com



RÉENCHANTER LES CHÂTEAUX FORTS D'ALSACE

Un rapport de l'Académie d'Alsace à la CEA. L'exceptionnel patrimoine castral alsacien, étendu du nord au sud de la région, signe autant le paysage que l'identité et les imaginaires de l'Alsace. Il révèle aussi le dynamisme de ses traditions associatives. Car ces innombrables châteaux forts, la plupart en ruine, sont entretenus, documentés et animés par des dizaines d'associations de bénévoles, un véritable service public assuré par la société civile.

Mais des incompréhensions, voire des tensions, teintent de quelques ombres l'idyllique tableau de cette mosaïque castrale unique en France, avec des contraintes croissantes qui compliquent les initiatives des bénévoles. Par ailleurs, il convient de lancer des chantiers intellectuels et artistiques pour sortir des stéréotypes, stimuler les imaginaires, toucher des publics plus jeunes, ouverts à d'autres pratiques culturelles et de nature.

Missionnée par la Collectivité européenne d'Alsace, l'Académie d'Alsace a procédé à une large écoute des personnes concernées : auditions, questionnaires et agoras publiques.

Le Rapport qui en résulte vient d'être remis au Président de la CEA. Il témoigne de l'utilité sociale de l'Académie d'Alsace, au service d'un bien public régional, entre patrimoine et création.

Le rapport est consultable en ligne, sur le site de l'Académie d'Alsace.

www.academie.alsace.fr



R.I.P. HENRI GOETSCHY

Une des figures majeures qui marqua fortement la vie politique régionale de la fin du siècle dernier, qui fut aussi un fidèle ami et soutien des

Alsaciens de l'étranger,

nous a quittés : Henri Goetschy est décédé

le 17 avril 2021, à 94 ans. Il fut président du conseil général du Haut-Rhin de 1973 à 1988 et sénateur du Haut-Rhin de 1977 à 1995. Sa longue carrière aux responsabilités fut notamment marquée par la défense et la promotion de l'Alsace, de son unité, de son dialecte et du bilinguisme. Personnalité haute en couleur, réputée pour son franc-parler, il ne manquait jamais de nous faire part de ses commentaires à chacune des initiatives, actions ou publications de l'UIA.

MIRA : MÉMOIRES DES IMAGES RÉANIMÉES D'ALSACE

Fondée en 2006, Mira a pour objet de sauver de la disparition les films amateurs réalisés par des Alsaciens ou sur l'Alsace depuis le début du cinéma. Pour information : mise en ligne du nouveau site internet de MIRA : www.miralsace.eu qui permet notamment aux visiteurs un accès gratuit à l'intégralité des collections de MIRA.

Benjamin Buch de Breitenbach : Je vis mon rêve au Québec !

C'est un beau jeune homme de 23 ans que je découvre, heureux et bien dans ses raquettes... Heureux de son job au "Fairmont le Château Montebello" à une heure d'Ottawa, la capitale nationale, heureux de jouer au hockey, comme à Colmar, avec les collègues dans la "ligue du Château", heureux de ses escapades photos et de ses virées pêche dans cette nature québécoise, comblé en cuisine sous les ordres d'un super chef qui refait sa carte deux fois par an : "on se retrouve pour proposer nos idées, une assiette, c'est très intéressant et valorisant. Mon assiette de poireaux-vinaigrette revisitée avait été sélectionnée, mais avec le Covid, il a fallu alléger le menu. Oh oui, j'aime ma vie, je vis mon rêve".



Ben à la pêche à l'achigan

Vous l'avez compris, cet Alsacien est HEUREUX ! Ce n'était pourtant pas gagné au départ. Benjamin Buch vit à Munster et va à l'école élémentaire de Hohrod où son papa est instituteur. C'est un enfant timide qui n'aime pas s'éloigner de ses parents mais plus tard, il prend goût à la cuisine de sa grand-mère, Mémé Andrée surtout les repas du dimanche ! "Mes goûts étaient en développement, je n'étais pas fan de légumes ni de poissons, mais Mémé Andrée prenait ce qui restait dans les placards et en cuisinait des plats avec amour, c'est ça le secret : cuisiner avec rien mais avec de bons produits et

de l'amour... sa paella ? une merveille ! Mais Maman mitonne un bœuf bourguignon qui mijote toute la journée et Papa, de merveilleuses crêpes au sucre ou à la confiture".

Benjamin traîne ses guêtres dans les cuisines du centre de vacances que dirige désormais son père alors en retraite. "Je regardais travailler le chef Dominique, je parlais avec lui malgré ma timidité et ça sentait toujours terriblement bon quand j'entrais dans la cuisine du centre. Je crois que c'est cette odeur fidèlement bonne qui m'a donné l'envie de cuisiner ! Parfois Maman m'asseyait sur le comptoir et me faisait goûter champignons, tomates, endives, épinards, et m'initiait aux herbes aromatiques. Tous ces produits, je les ai amadoués et je les travaille maintenant avec plaisir".

Alors le jeune Ben passe son bac, puis entre au Lycée Storck pour un BTS. "Je me souviens d'un très bon professeur Dominique Schaff qui nous a appris la cuisine classique, les découpes, les ragoûts, le service dans des plats en argent ; il était intimidant avec sa grosse voix et sa stature. Il était dur en cuisine, mais cette rigueur acquise avec lui, je l'applique au quotidien". Un stage est nécessaire en 2016 et c'est Marcel Mundel - cet autre Chef alsacien désormais à Hawaï, alors Directeur de la Restauration du Fairmont Montebello, qui accueille le jeune garçon pour 4 mois au

Québec avec quatre autres Alsaciens. Ils ont en charge le BBQ du Château : tous les soirs d'été, les jeunes apprentis assurent la cuisson des poissons, viandes et sautés de légumes sur le BBQ devant les clients. "C'était extraordinaire de pouvoir converser tout en cuisinant. J'étais fasciné".

Fin de stage et retour en Alsace, mais Benjamin est malheureux, il veut retourner cuisiner au Canada ; Maman le soutient, papa se résigne et le Fairmont lui propose de le reprendre comme aide-cuisinier. Benjamin saisit sa chance et repart où il apprend l'esprit "Fairmont" sous la direction de Éric Cromer. "J'ai beaucoup appris avec lui, nous étions 2 pour assurer 100 clients, on finissait le service sur les genoux, mais j'aimais ça". Aux côtés d'Éric, Benjamin apprend aussi l'organisation et la gestion du stress. Bien sûr, l'Alsace lui manque, sa famille, le goût des bons produits, les repas dominicaux et le bon pain aussi, m'avoue-t-il avec un brin de nostalgie dans la voix. Il termine l'entretien par cette petite phrase : "on a peur de partir à l'étranger mais il faut se lancer, car ce sont les voyages qui nous font apprendre de nouvelles techniques avec des produits aux saveurs différentes".

Alors, entre la pêche, la photo, le hockey, les grands espaces en raquette avec ses deux chiens Freyja et Floki et un cœur désormais comblé par une jolie Québécoise, oui... Benjamin réalise bien son rêve au Canada !

Isabelle Baumann-Lenot
Isalenot@gmail.com



Ben et son Husky Freyja au Mont Tremblant

Poireau Vinaigrette et œuf parfait : (pour 2 assiettes)

Ingrédients :

2 blancs de poireaux, 2 œufs, 40g de ciboulette fraîche, 50g d'échalottes, 5g de poivre concassé, 120g de vinaigre balsamique blanc, 40g d'huile de sésame, 80g d'huile d'olive, 1 cuillère à soupe de moutarde à l'ancienne ; sel, pistaches torréfiées, baguette pour croustons, jeunes pousses pour la décoration

Réalisation :

Dans une casserole d'eau, à l'aide d'un thermomètre, atteindre une température de 64°C et plonger les œufs pendant 50 min, puis les refroidir dans de l'eau avec des glaçons. Cuire les blancs de poireaux dans une eau



bouillante environ 8 minutes, garder le poireau légèrement croquant (planter un couteau dans le poireau, il faut avoir une légère résistance) puis les refroidir.

Vinaigrette :

Ciseler la ciboulette et les échalotes. Dans un saladier, sel, poivre et moutarde. Ajouter le vinaigre, fouetter pour dissoudre le sel puis ajouter les huiles. Mélanger.

Dresser dans une assiette, placer l'œuf au centre sur les pistaches, le poireau sur le bord de l'assiette, mettre généreusement la vinaigrette sur le poireau, casser des morceaux de croustons sur l'assiette et décorer avec les jeunes pousses.



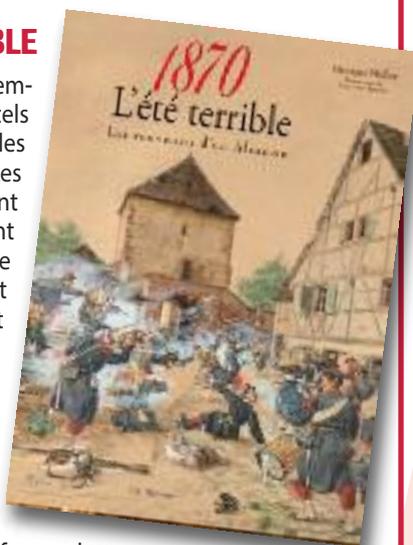
L'ALSACE MALGRÉ ELLE

L'Alsace existe-t-elle malgré elle ? Comment est-il possible que la Collectivité européenne d'Alsace ait pu être créée en janvier 2021 avec un fort soutien populaire alors qu'en 2013 les Alsaciens rejetèrent par référendum le projet d'un conseil d'Alsace unique ? C'est cette histoire toute récente et pourtant peu connue que nous raconte ici Michel Naudo qui présida en 2007 la commission du Comité économique et social d'Alsace (CESA) qui prôna pour la première fois la fusion de la Région Alsace et des deux départements alsaciens.

« *L'Alsace malgré elle* », Michel Naudo, La Nuée Bleue, 2021, 288 pages, 17 €

1870, L'ÉTÉ TERRIBLE

Georges Müller, un habitant de Lembach, raconte ici les événements tels qu'ils furent vécus en 1870 par les petites gens de son village. Les grandes batailles de l'été 1870 sont certes évoquées mais elles cèdent la première place au récit de ce que vécurent les Alsaciens pendant cet été terrible, déchirés qu'ils étaient entre leur fidélité à leur ancienne patrie et la nouvelle réalité. Le récit vif et teinté d'humour, paru initialement en allemand à Wissembourg en 1894, est traduit pour la première fois par Jean-Louis Spieser qui le rend ainsi accessible au public francophone.

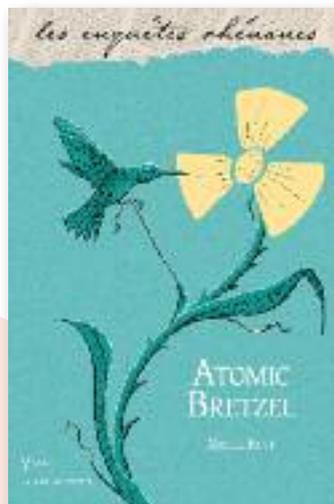
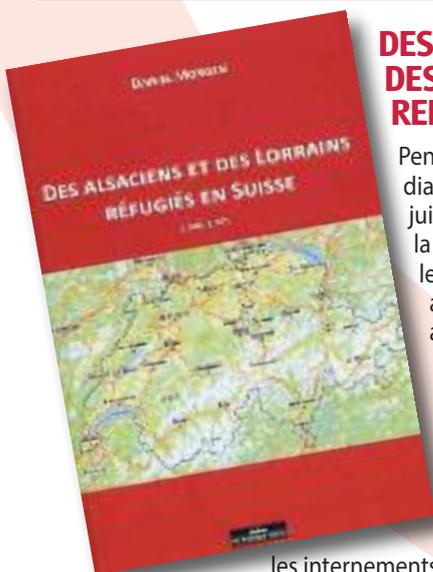


« *1870, L'été terrible. Les souvenirs d'un Alsacien* », Georges Müller, traduit par Jean-Louis Spieser, Bernardswiller, ID l'Édition, 2020, 206 pages, 20 €

DES ALSACIENS ET DES LORRAINS RÉFUGIÉS EN SUISSE

Pendant la Seconde Guerre mondiale et après l'Armistice du 22 juin 1940, alors que l'Alsace et la Moselle ont été annexées par le Troisième Reich et soumis au régime national-socialiste allemand, un certain nombre d'hommes et de femmes ont fui vers la Suisse, pays neutre, en parvenant à franchir une frontière pourtant très surveillée. Pour retracer ces exils, la gestion quotidienne des accueils et les internements en Suisse, l'auteur utilise les témoignages oraux des survivants ou conservés par leurs proches, ainsi que des documents d'archives.

« *Des Alsaciens et des Lorrains réfugiés en Suisse, 1940-1945* », Daniel Morgen, Colmar, Jérôme Do Bentzinger, 2020, 472 pages, 31 €



ATOMIC BRETZEL

La pandémie de coronavirus est à peine résorbée qu'une nouvelle catastrophe menace en Alsace au sein de la centrale nucléaire d'Archenheim, arrêtée mais toujours radioactive. S'agit-il d'un coup de force de soixante-huitards sur le retour, d'adeptes de la collapsologie ou du délirant maire de Kernkraftdorf ? L'enquête est confiée à Jacky Schneckenbein, vieux flic désabusé, et à Kim Glickel, sa jeune et vive coéquipière. Un polar régional rondement et brillamment mené par Michel Hutt qui partage son temps entre

son métier d'enseignant et l'écriture.

« *Atomic Bretzel* », Michel Hutt, Le Verger Editeur, collection Enquêtes rhénanes, 2021, 200 pages, 10 €

ODILIA

À l'occasion des 1300 ans de la sainte patronne de l'Alsace, L'Ami-Hebdo vient de publier en version bilingue Odilia, la pièce de théâtre en cinq actes consacrée à la vie de Sainte Odile. Il s'agit de l'un des chefs d'œuvre de l'abbé Auguste Schmidlin dont l'édition originale en allemand fut publiée en 1920. Ce hors-série contient donc pour la première fois la traduction intégrale en

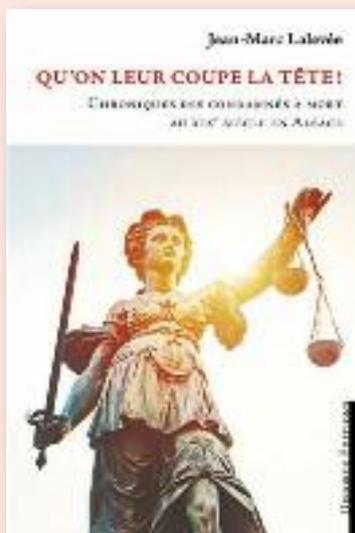


français de la pièce, réalisée par Régine Battiston, professeure à l'Université de Haute Alsace, ainsi qu'une interview de la traductrice.

« *Odilia* », Auguste Schmidlin, traduit par Régine Battiston, préface de Bernard Deck et d'Alphonse Troestler, Strasbourg, L'Ami-Hebdo, 2020, 84 pages illustrées, 9,90 €

QU'ON LEUR COUPE LA TÊTE !

Voici le récit des vingt-cinq exécutions qui eurent lieu en Alsace au XIX^e siècle. Qui étaient les condamnés ? Quels étaient leurs crimes, leurs mobiles ? L'auteur raconte ici leurs arrestations, leurs conditions de détention, leurs procès, le défilé des témoins, l'angoissante attente de l'appel et du pourvoi en grâce, enfin le déroulement des exécutions publiques, dans une suite de textes courts qui intéressent d'autant plus qu'il s'agit de faits réels et qu'ils se sont déroulés dans des lieux



connus des lecteurs.

« *Qu'on leur coupe la tête* », Jean-Marc Lalevé, Horbourg-Wihr, Editions Degorce, 2020, 252 pages, 14 €

L'Alsace Fan Day en images

Dans le Monde

ALLEMAGNE

Berlin

Un grand bonheur de se retrouver à une trentaine dans un Biergarten pour une soirée tartes flambées. Pour certains, c'était la première sortie au restaurant depuis des mois !



BELGIQUE

Bruxelles

Pour la Belgique, l'AFD c'était au meilleur bar à bière de Bruxelles, le Moederlambic, tenu par un alsacien. Flam's offertes à tout le monde et bières artisanales d'Alsace. Magnifique soirée.



AUSTRALIE

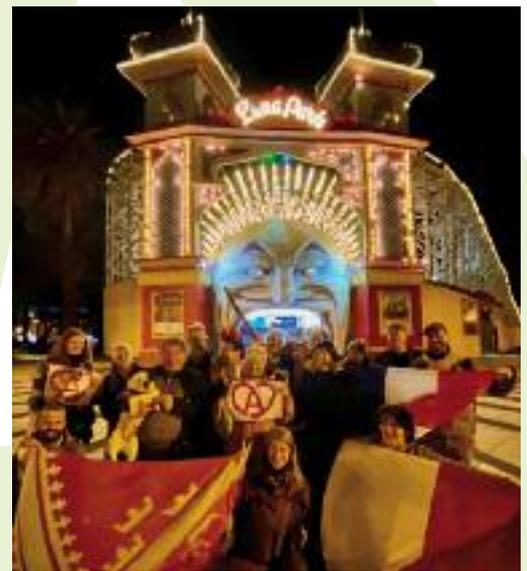
Brisbane

Romain Bapst a organisé ce dîner jeudi à Brisbane au Restaurant Moda dans le cadre de l'Alsace Fan Day



Melbourne

Soirée devant Luna Park de St Kilda, autour d'une excellente choucroute et d'une tarte flambée. Et une tarte aux pommes / myrtilles.



BRÉSIL



CANADA

Montréal

Les rassemblements n'étaient pas encore trop possibles, mais une belle présentation a été réalisée pour le direct.



Vancouver

Petit déjeuner alsacien au restaurant le crocodile avec une vingtaine d'Alsaciens et amoureux de l'Alsace. Au menu : de la tarte flambée traditionnelle avec du vin "gentil" de Hugel et en dessert du kougelopf et de la glace à la pistache. Par la suite, pique-nique à Stanley Park, arrosé de champagne et de gewurtz

CHINE

Shanghai

A l'occasion de l'Alsace Fan Day à Shanghai, nous étions plus de trente à nous retrouver au Must Wine en cette soirée estivale ! Flamm à volonté, vins d'Alsace & bonne humeur nous ont permis de nous rapprocher de la mère patrie le temps d'une soirée !



ETATS-UNIS

Houston

La cigogne Ima a finalement réussi à retrouver ses compatriotes alsaciens devant la Mênil Collection, au terme d'un périple dans la ville de Houston au Texas, à l'occasion de l'Alsace Fan Day.



EMIRATS ARABES UNIS

Dubaï

Super soirée même en petit comité, tartes flambées et autres petits plats alsaciens, bière et vin blanc. Et surtout bonne humeur et très bons échanges.



FRANCE

Paris



Tahiti

Washington

Célébration du Fan Day par les membres d'Alsace Washington DC Association autour d'un brunch composé de spécialités alsaciennes dans le parc Fleming à Bethesda (Maryland).



New Orleans



HONG KONG

L'Alsace Fan Day 2021 de Hong Kong a eu lieu le Dimanche 27 Juin dans le showroom de la société BASELINE Lighting Design Studio, dans le quartier de Kwung Tong. Cela a été l'occasion de nous retrouver et de partager un excellent et copieux déjeuner Alsacien préparé par Antonin Catering, avec fleischkiechle, munster et vins d'Alsace bien évidemment !



Laurent Bessot

GRÈCE

Athènes

L'Amicale des Alsaciens et Amis de l'Alsace en Grèce s'est réunie hier le 24 juin 2021 au Myrtillo café (restriction Covid oblige) pour fêter l'Alsace Fan Day. Une vingtaine d'amis, drapeau ACoeur en main avaient les yeux rivés sur l'écran géant pour suivre la retransmission de Strasbourg. Très beau moment de retrouvailles lors d'une belle soirée de canicule !





INDE

Bengalore

Un Alsacien isolé à Bangalore (délégué de l'UIA) qui regarde vers l'Ouest et l'Alsace où l'AFD bat son plein !

ISRAËL
L'association Alsace-Israël active simultanément en Alsace et en Israël, s'est associée à l'Alsace Fan Day sur la place du Quartier Blanc à Strasbourg. Patrice Wolff, le délégué à Haïfa, a organisé un stammtisch localement à cette occasion.



MALAISIE

Un fan Day en famille car toujours en lockdown !



MARTINIQUE

Saint Pierre

Les Alsaciens et amis de l'Alsace de la Martinique se sont retrouvés à Saint Pierre dans le Nord Caraïbes autour d'un petit déjeuner

alsacien (décalage horaire oblige) préparé par Claude Meyer originaire de Coxwiller, en Martinique depuis 27 ans (assis et tenant l'ACoeur).

L'animation a été assurée par Célestin Haas natif de Grendelbruch comme Angèle Quirin et sa fille Anne, entourées d'amis martiniquais (Maxo Pain, Joana Dibal, Richard Rosine et Marcel Salasc). La photo est de Narcisse Coralie correspondant du journal France Antilles présent ce matin-là.



PAYS BASQUE

Une cinquantaine de participants pour l'AFD, dans le jardin de Chantal et Alain, tous ravis de nous retrouver enfin autour de spécialités alsaciennes. Présentation du film institutionnel, chants basques, spectacle de 2 jeunes magiciens, ambiance exceptionnelle et une après-midi unanimement appréciée.



POLOGNE

Gdansk

L'Alsace Fan Day 2021 à Gdansk en Pologne. Au programme : dégustation des vins et des classiques de la gastronomie alsacienne, jeux et concours. Une très belle soirée bien animée !



SERBIE

Belgrade

A Belgrade soirée alsacienne au Café Baguette avec notamment choucroute bien que nous ayons frôlé les 40°. Cette soirée correspond au lancement officiel de l'association le Stamm Alsace Serbie

L'Alsace Fan Day en images A Strasbourg

Une journée organisée devant la Collectivité Européenne d'Alsace pour fêter l'Alsace, avec de nombreux stands, une scène pour le spectacle et un grand écran pour suivre tous les évènements dans le monde ! Une première mondiale parfaitement réussie !



Discours d'ouverture de Pia Imbs, animé par Erwan de Top Music



Barr



Stand Wolfberger



Confrérie de la tarte flambee



Stand Barbara



L'écran géant



Présentation du timbre-poste anniversaire de l'UIA

Stand de l'OLCA



Remise du prix de la Belle Strasbourgeoise par Frédéric Bierry, animé par Dan Leclair





Remise du drapeau par l'UA de New York au musée alsacien de Strasbourg



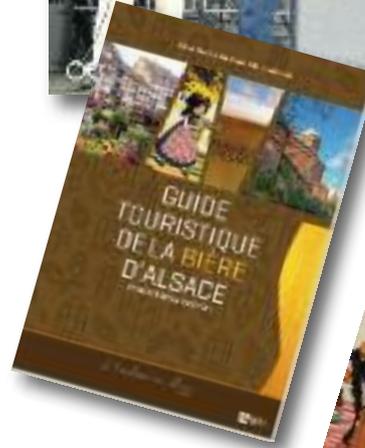
Présentation du guide touristique de la bière d'Alsace



Confrérie Saint Etienne



Les brasseurs d'Alsace



Alsace Fan Day à l'écomusée



Orchestre Rhinwaggies



Obernai

Présence de France Bleu



Visite de M^{me} la ministre Brigitte Klinkert à l'occasion de la présentation du passeport alsacien, en présence des Consuls de Chine, des Etats-Unis et du Japon



Stand de l'UIA

votre PASSEPORT alsacien

Disponible
en
6 langues

En alsacien

En français

En chinois

En anglais

En allemand

En japonais

à l'initiative de
**l'Union Internationale
des Alsaciens**
en partenariat avec
L'AMI Hebdo
et avec le concours de
Made in Alsace



9,90 €

avec votre état civil,
et 32 pages
en couleurs
présentant
les spécificités et
les réalités
alsaciennes
d'aujourd'hui

Le Passeport alsacien n'est pas un document officiel. Il est à la fois un outil de promotion de l'Alsace et un symbole de reconnaissance de l'identité alsacienne en France et dans le monde. Sa possession témoigne un attachement fort, de cœur, de raison, d'histoire à l'Alsace, sa langue, sa culture, sa gastronomie, ses traditions et ses particularités.

*Affirmez votre attachement à notre Région en achetant votre Passeport alsacien
c'est aussi un cadeau original à offrir à vos parents et amis à l'occasion des fêtes et anniversaires*

Bon de commande du Passeport Alsacien

Particulier :

Nom, prénom :

Ville : Pays :

Entreprise / administration / association :

Dénomination :

Souhaite acquérir le Passeport Alsacien

au prix de : 9,90 € l'unité + 2 € frais de port, soit 11,90 € TTC, (port offert à partir du 2^e exemplaire)

Nombre d'exemplaires souhaités :

En alsacien : En français : En chinois : En anglais : En allemand : En japonais :

Procède au règlement correspondant, soit la somme de 9,90 € x = €

Modalités de règlement :

par chèque joint au nom de l'UIA par virement sur le compte de l'UIA à la Société Générale.

IBAN : FR 76 3000 3024 2100 0500 1278 881 - BIC SOGEFRPP - Merci de joindre copie de l'ordre de virement.

par carte bancaire (via internet : voir notre site www.alsacemonde.org)

Adresse d'envoi du passeport :

.....

.....

Fait à le Signature :

Bulletin à retourner par courrier ou mail à : secrétariat de l'UIA, 1 place de la Gare, CS 40 007 - F-68001 Colmar Cedex
ou mail : uia@alsacemonde.org



Union Internationale des Alsaciens

1 place de la Gare - CS 40007 - F-68001 COLMAR Cedex

uia@alsacemonde.org

www.alsacemonde.org

 www.facebook.com/alsacemonde/

www.alsacemonde.org



Président : Gérard Staedel • Responsable de la publication/Rédaction : Gérard Staedel

Conception/Réalisation : CAPSUD Création Graphique

Photos et textes : JC. Colin - E. De Haynin - Ph. Edel - Ch. Hamm-me - Institut du droit local - L'Ami Hebdo - OLCA - P. Prim-me
G. Walter - G. Staedel - UIA